

Solla-Rose ou l'Amnésie salvatrice

Tome 1

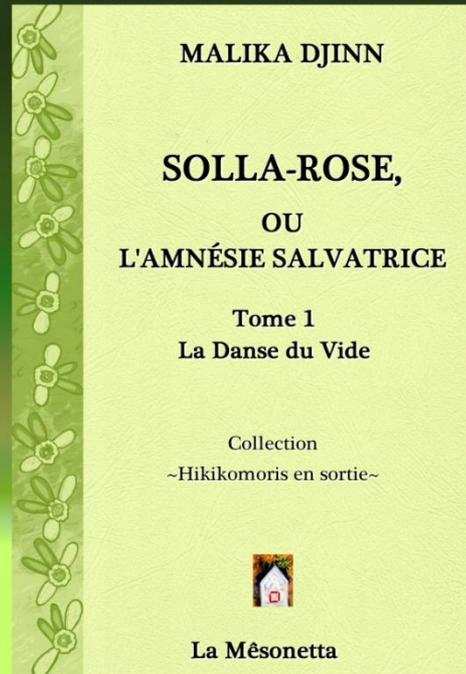
La Danse du Vide

de

Malika Djinn

— Rentrée Littéraire 2021 —

Les Éditions de La Mêsonetta
présentent



**Une fille tombe du balcon...
Retrouver la mémoire
Un voyage d'anticipation
étourdissant**

Version numérique 9.49 euros chez tous les libraires

Pitch

Anouilh, provocateur, écrivait, dans son *Antigone* : "C'est propre la tragédie. [...] Et puis, surtout c'est reposant, la tragédie, parce qu'on sait qu'il n'y a plus d'espoir, le sale espoir ; qu'on est pris comme un rat, avec tout le ciel sur son dos." Avec ce tome 1, *La danse du vide de Solla-Rose ou l'Amnésie salvatrice*, Malika Djinn signe son premier roman d'apprentissage, quête de soi, Graal d'une vie, dans toute la tragédie des Temps Modernes, sur fond de récit d'anticipation et de culture underground. Elle annonce, comme dans une tragédie, la fin et la couleur, dès son prologue :

"Bonne découverte des névroses d'un produit de la société moderne."

Solla-Rose, une jeune adolescente, devient amnésique après une chute vertigineuse de plusieurs étages. Ramassée en mille morceaux par un inconnu, elle se retrouve chez Lilith, une Dame étrange, une sorcière-soignante, qui a la capacité de guérir son corps broyé mais pas son âme...

C'est ainsi que le lecteur suivra le voyage de cette héroïne, Esméralda vagabonde, passionnée de danse de rue qui fréquentera aussi bien la jet-set au pays d'Éric 1 que les mondes alternatifs et artistiques du "peuple de la mer" ou du "peuple qui brûle". Dans cet imposant projet narratif, les sociétés parallèles se croisent, commercent et font l'amour avec une liberté totalement débridée, assumée. Rien n'est laissé au hasard dans cet univers imaginaire où les préoccupations les plus troublantes de toute une génération sont décryptées à vif et sans complaisance pour ce personnage principal de Solla-Rose, enquêtant sur sa propre identité et prête à toutes les expériences, si extrêmes ou si ambiguës soient-elles.

Pitch (suite)

Les épithètes homériques fusent, les dialogues cinglent, les descriptions des lieux futuristes nous saisissent par leur beauté étrangement poétique et les portraits de tous les individus que Solla-Rose rencontrent dans sa quête initiatique nous interpellent, créant ainsi un véritable remue-méninges qui fait le ménage dans notre ordre quotidien et nos codes sociaux conventionnels. Mais il y a aussi, en alternance, glissées régulièrement dans les chapitres de l'histoire principale, les notes d'un carnet de voyage si intime, si lucide, si loin de l'hypocrisie égocentrique ambiante, qui nous mettent en face d'une autre tragédie, celle que vit le je-narrateur en proie aux tortures de la boulimie.

Oui, ce premier tome (dont nous attendons la suite avec impatience) est une gifle, un coup de bambou derrière les oreilles, une tragédie que nous dévorons, hébétés, bouleversés parfois horrifiés, tantôt avec Solla-Rose, tantôt avec la narratrice Malika, qui écrit, après avoir volé un marchand en Inde : "Ça fait beurk dans ma tête malgré le miam dans ma bouche". Cette conscience permanente et honnête de nos propres errances, de nos propres absences, de nos propres tourments, n'est-elle pas, en fin de compte, notre plus fabuleux atout pour contrer cette tragédie implacable et qui nous fait tendre vers un monde meilleur ?

Genèse de œuvre: Paroles de l'auteur

Je me souviens très bien quand j'ai commencé à écrire Solla-Rose. Je me séparais de mon ex et quelques mois plus tard, je partais pour un an à San Francisco comme jeune fille au pair. À cette époque, ça faisait bien trois ans que j'étais dans un rythme de boulimie assez dingue et il y avait quelque chose de l'instinct de survie dans les écrits qui sortaient de moi de temps en temps. Partir de Paris aussi était de l'ordre de la survie. Très vite, ça m'a paru évident : Solla-Rose est mon avatar et ma thérapie en même temps. Je lui fais vivre mes différents états émotionnels, mais dans son monde à elle, et avec sa problématique à elle : son amnésie. Solla-Rose commence à voyager parce qu'elle est seule et complètement paumée. Sans aucune idée de qui elle est, littéralement. Elle part pour retrouver son histoire.

Dans ma réalité, je suis partie pour retrouver des comportements alimentaires normaux, pour me sortir la tête de la boulimie et arriver à être bien toute seule. Je ne me l'avouais pas mais j'étais presque aussi paumée que mon personnage. D'ailleurs, je ne le savais pas encore, mais moi aussi j'avais des bouts d'histoire à retrouver.

La fiction de Solla-Rose s'est écrite autour de mes dix ans d'histoire avec la Californie, dont sept vont de paire avec une vie en sac à dos. C'est à la fin de mon voyage en Amérique latine, en 2015, que j'ai décidé d'intercaler mes carnets de boulimie avec l'autofiction de Solla-Rose. Ces écrits tracent mes mouvements entre 2009 et 2015. Mes mouvement terrestres (Sénégal, Californie, Inde, Thaïlande, France, Amérique Latine) et mes mouvements internes aussi. Ce sont des choses aussi intimes que violentes, que j'avais écrites pour moi sans jamais penser les montrer à qui que ce soit, encore moins les rendre publiques !

Genèse de l'œuvre : (suite)

Mais d'un coup, je ne sais pas trop comment, c'est devenu évident. C'étaient des parts de moi qui avaient leur place en parallèle à la fiction inspirée de ma vie. Et surtout, je sais que beaucoup de gens pourront s'identifier parce qu'ils partagent les mêmes démons, parce que c'est une chose assez universelle à l'addiction. Pour vous en dire plus sur mon parcours, j'obtiens mon master en études théâtrales en juin 2013 et face au néant professionnel qui s'ouvre à moi, je décide de partir en Californie, où j'ai vécu trois mois avant d'être virée comme jeune fille au pair, où un ami m'ouvre les portes de ma première saison de "vendange à la californienne". Comprendre, je taille de la weed.

C'est le début de sept ans de vie très minimaliste où je voyage toute seule en sac à dos, six à neuf mois par an, et vagabonde entre Californie pour la saison et France le reste du temps. Lors de mon voyage en Amérique latine, je deviens accro au stop. Depuis, j'ai parcouru plus de 45000 kilomètres, toute seule à la force du pouce (Europe, mais aussi le Maroc et les Etats-Unis d'ouest en est).

Les deux dernières de ces sept années, je vis aux Etats-Unis, sans papier mais follement amoureuse. Entre Las Vegas avec mon petit copain qui est un joueur de poker professionnel et la vie en van dans cet immense pays. Mais ça, ce sera dans le tome deux...

"28 avril 2011 : bord de mer, Venice Beach"

Oscar Fiveis

Illustration du livre



Malika Djinn

À propos de l'auteur

Malika Djinn est une globetrotteuse depuis son enfance. La Charente-Maritime est la région où ses parents ont fini par se stabiliser mais il y a eu 6 déménagements avant (dont un au Nigéria et un en Arabie Saoudite).

Elle aime écrire sous la forme romanesque et autobiographique mais aussi poétique.

Elle est passionnée de danse et de voyage. Déjà plus de 8 ans de vie nomade et 35 pays visités.

Ses livres préférés sont *Mémoires d'une jeune fille rangée*, de Simone de Beauvoir, *Jitterbug perfume* de Tom Robbins (un parfum de Jitterburg en français) et *Good Omens* (De bons présages) de Terry Pratchett et Neil Gaiman.



Coordonnées

<https://m.youtube.com/channel/UCOfOSukL5TBwC3PkjdbvKPA>

<https://www.instagram.com/malikadjinn/>

<https://www.la-mesonetta.net>

Les Éditions de La Mêsonetta vous remercient...

© 2022 – Tous droits réservés pour tous pays aux Éditions de La Mêsonetta

- ❑ Les Éditions de La Mêsonetta
- ❑ 1 Place Marie Curie
- ❑ 74000 ANNECY
- ❑ 878 193 358 R.C.S Annecy

- ❑ mail : contact@la-mesonetta.net